

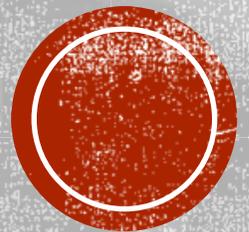


LE POLAR: 1950 À 1959

Encore des romans et films noirs

Romans et films de truands à la française

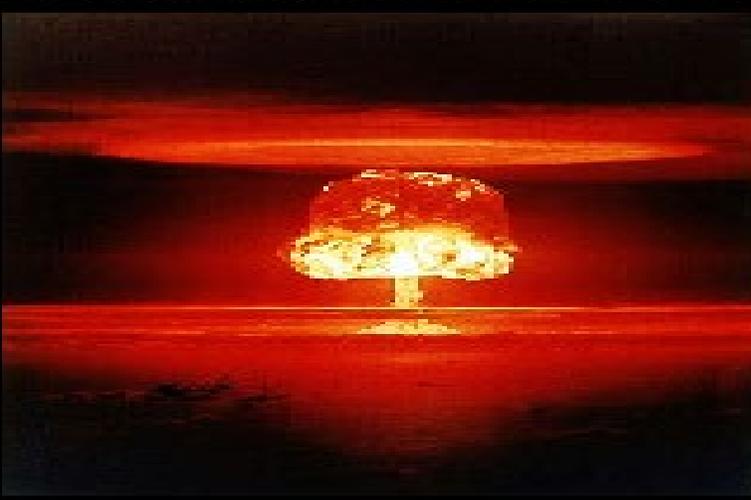
Polars à suspense ou « thrillers »



GRANDS ÉVÈNEMENTS EN FRANCE DE 1950 À 1959

- C'est une période de grands changements en France, avec une économie en croissance, des transports et des communications modernes.
- **1950** : Création du salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG).
- **1953** : Accords de Paris mettant officiellement fin à la guerre avec l'Allemagne.
- **1954** : Fin de la guerre d'Indochine et montée des nationalismes.
- **1955** : Loi instaurant la taxe à valeur ajoutée (TVA). Relance économique
- **1956** : Crise du canal de Suez et le retour aux tensions internationales.
- **1957** : Traité de Rome créant la Communauté économique européenne (CEE).
- **1958** : Retour du général de Gaulle et instauration de la Vème République.
- **1959** : Charles de Gaulle devient président de la République française.





OSTIUM

#DÉCENNIE

LES ANNÉES 50

**L'HISTOIRE ———
— EN INTÉGRALE**

CONTEXTE ARTISTIQUE DES ANNÉES 1950

- En rupture avec l'abstraction des années 1950, le Pop Art et le nouveau réalisme en France ont renversé les hiérarchies traditionnelles.
- La réalité des luttes politiques, féministes et raciales et l'actualité des médias de masse entrent dans le domaine des arts et de la pensée.
- Les échanges artistiques entre la France et les États-Unis ont été importants avec les influences de Matisse, Dubuffet et Duchamp sur l'art américain.
- La mode a également connu un renouveau significatif, avec la Haute Couture qui a rendu à Paris son statut de capitale mondiale de la mode.
- Visionnez la nouvelle série à la télé: **The New Look** sur Apple TV.
- Le jazz a gagné en popularité en France pendant cette période.



THE NEW LOOK SUR APPLE TV



TRAILER

HD

LES ROMANS POLICIERS DES ANNÉES 1950

Diversité des sous-genres : Il y a les romans noirs et les romans à suspense ou thriller, les romans de gangsters et de psychologie criminelle.

Succès du roman noir : En France, le polar « noir » connaît depuis l'après-guerre un grand succès grâce à la création, par les éditions Gallimard, de la série « Série Noire » en 1945.

Popularisation du genre: Les polars connaissaient un grand succès populaire et sortent avec de gros tirages. Leur qualité littéraire est inégale.





du RIFIFI
au CINÉ



Bandes Originales de Polars des Années 50-60

TOUCHEZ PAS AU GRISBI • TIREZ SUR LE PIANISTE • LE DOULOS
DU RIFIFI CHEZ LES HOMMES • CLASSE TOUS RISQUES • MÉLODIE EN SOUS-SOL ...

LES FILMS POLICIERS FRANÇAIS DES ANNÉES 1950

- Ces films ont les mêmes sous-genres que les romans de l'époque:
 - le film noir ou néonoir,
 - le film de braquage,
 - le film de gangsters ou de prison
 - la comédie policière,
 - le film réaliste sur la police
 - le thriller.



LES AUTEURS PIERRE BOILEAU ET THOMAS NARCEJAC



A PROPOS DE BOILEAU ET NARCEJAC



LES ROMANCIERS BOILEAU-NARCEJAC

- Le roman « **Celle qui n'était plus** » de 1952 est de Pierre Boileau et Thomas Narcejac.
- C'est un coup de maître qui deviendra un film culte, « **Les Diaboliques** » de Henri-Georges Clouzot.
- Pierre Boileau (1906-1989) est né à Pigalle. Au début, il écrit des romans à énigme à l'anglo-saxonne.
- Thomas Narcejac (1908-1998) était prof de philo à Nantes. C'est un orfèvre du pastiche et du roman à énigme.
- Ils se rencontrent en 1948 et décident d'écrire « quelque chose de différent. »



RÉSUMÉ DE « CELLE QUI N'ÉTAIT PLUS »

- Fernand Ravinel, un représentant de commerce, n'en peut plus de la vie étouffante avec sa femme Mireille dans leur modeste pavillon à Enghien.
- Il se laisse convaincre par sa maîtresse, Lucienne, de tuer cette épouse embarrassante.
- Après l'avoir endormie avec un somnifère, Ravinel plonge Mireille dans une baignoire pour faire croire à une noyade.
- L'assassinat ayant eu lieu à Nantes, Ravinel transporte le corps à Enghien et le dépose dans un lavoir sur sa propriété pour faire croire à un accident.
- Mais, au moment de laisser « découvrir » le cadavre, le jour même, par un tiers amené à dessein sur les lieux, le corps s'est volatilisé.
- Peu à peu, l'angoisse, doublée des remords de la culpabilité, monte d'un cran lorsque certains indices laissent croire que la morte est revenue le hanter...

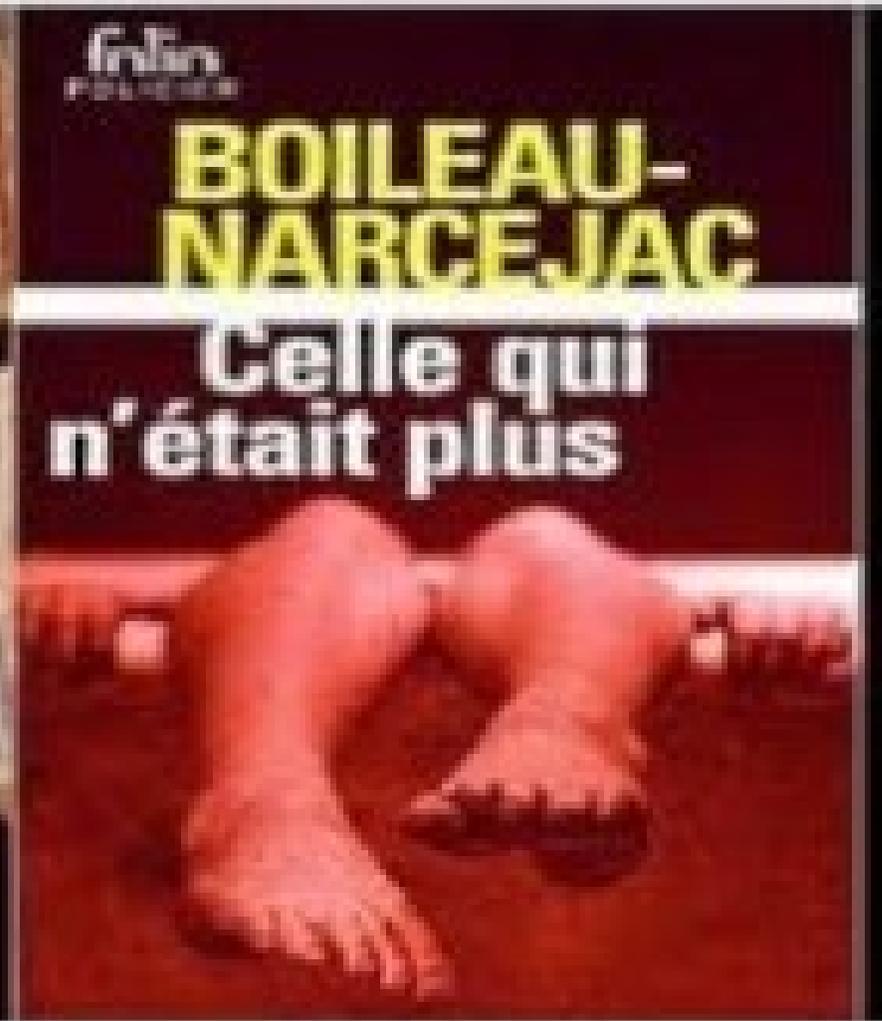


EXTRAIT DE “CELLE QUI N’ÉTAIT PLUS”

- ... »Les paupières de Mireille battirent, une fois, deux fois. Il n’y avait plus qu’un minuscule point de clarté au centre des prunelles, puis cette lueur fut soufflée, et les yeux se fermèrent lentement. Ravinel se passa la main sur la figure, d’un geste brusque, comme un homme qui sent sur sa peau un fil d’araignée. Mireille ne bougeait plus. Entre ses lèvres fardées, apparaissait la ligne nacrée des dents. Ravinel quitta la chambre, avança en tâtonnant dans le vestibule. La tête lui tournait un peu et il avait, collée sur la rétine, tantôt brillante, tantôt floue, qui se posait partout devant lui, comme un papillon de cauchemar. Il traversa le jardinet en trois enjambées, tira la grille que Mireille avait laissé entrouverte, et appela à mi-voix : - Lucienne ! Elle sortit de l’ombre, aussitôt. - Viens ! dit-il. C’est fait. Elle le précéda dans la maison. - Occupe-toi de la baignoire.
- Mais il la suivit dans la chambre, ramassa le soulier au passage, et le posa sur la cheminée, à laquelle il dut s’appuyer. Lucienne soulevait les paupières de Mireille, l’une après l’autre. On voyait le globe blanchâtre de l’œil, la prunelle inerte et comme peinte sur la sclérotique. Et Ravinel, fasciné, ne pouvait tourner la tête. Il sentait que chaque geste de Lucienne pénétrait dans sa mémoire, s’y imprimait comme un tatouage horrible »...



Celle qui n'était plus (Les diaboliques)



Boileau - Narcejac

CELLE QUI N'ÉTAIT PLUS (1952) DEVIENT « LES DIABOLIQUES » AU CINÉMA

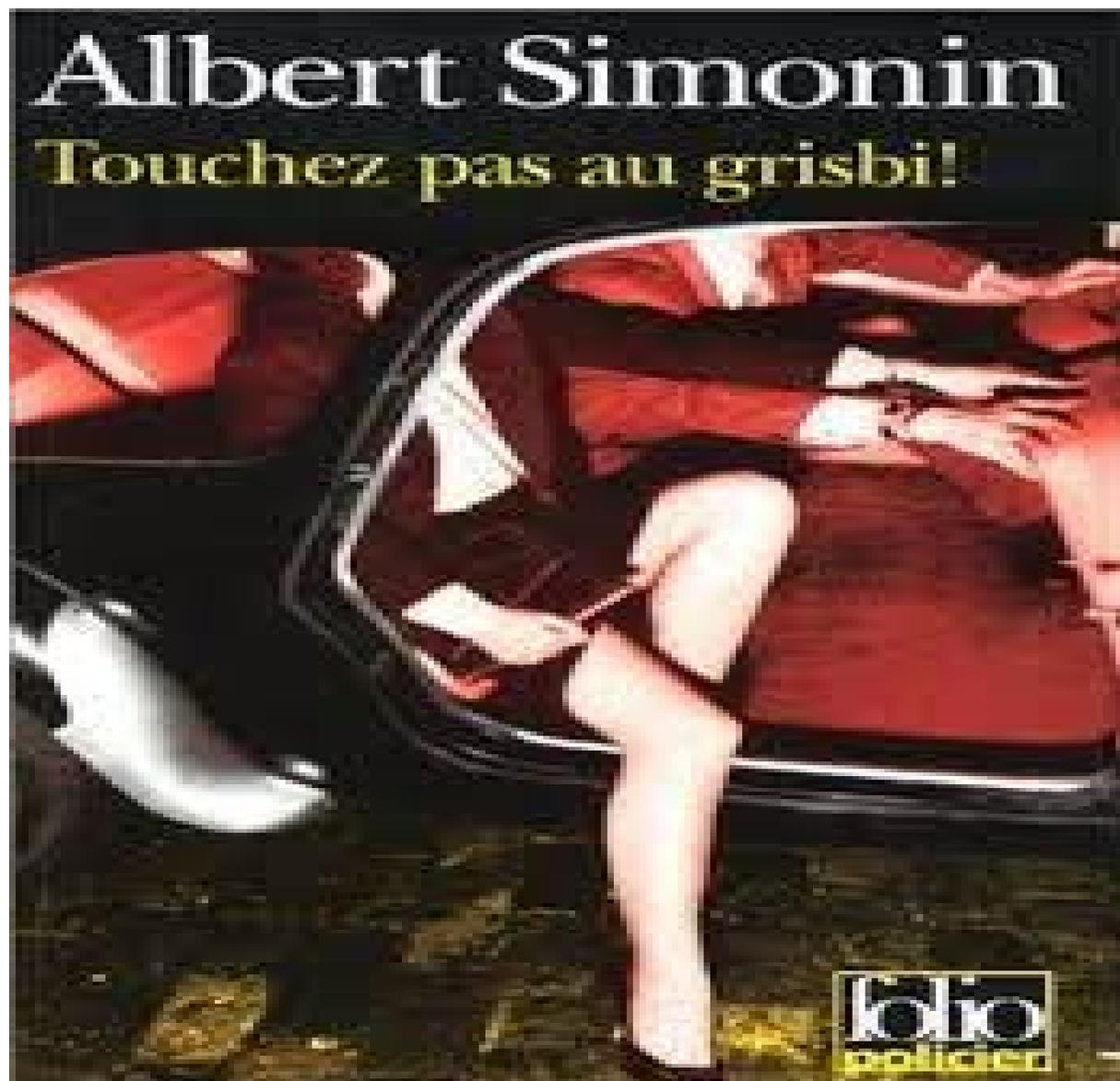
- C'est un cas rare où le roman et le film sont tous les deux excellents. Je vous les recommande.
- C'est un roman policier sans policier et sans enquête.
- C'est un récit par le coupable d'un meurtre différent.
- Le lecteur est mené en bateau de manière machiavélique.
- Les auteurs font l'analyse psychologique des personnages.
- Ils présentent des situations faussées dès le départ.
- Vous pouvez visionner ce film sur Amazon Prime Video (\$1.99)



LES DIABOLIQUES (1955)



LE ROMANCIER ALBERT SIMONIN



ALBERT SIMONIN, L'AUTEUR DE « TOUCHEZ PAS AU GRISBI » (1954)

- Né en 1905 à Paris, Albert Simonin est mort en 1980 dans la même ville.
- C'était un écrivain et scénariste français, auteur de romans policiers illustrant l'usage de l'argot dans le milieu.
- Il est considéré comme le père fondateur du « roman de truands à la française ». Sa trilogie à succès consacrée à un truand vieillissant, Max le menteur incarne à l'écran par Jean Gabin.
- Dans les livres de Simonin, trois éléments prédominent: les quartiers populaires et leur argot, la violence et la prostitution. Il y a aussi un racisme anti-immigrés.
- Son œuvre a été adaptée à l'écran avec sa participation en tant que scénariste.
- En 1953, la critique s'enflamme pour son livre « **Touchez pas au Grisbi** ». 

RÉSUMÉ DE « TOUCHEZ PAS AU GRISBI »

- En 1953, dans un bistrot parisien où la pègre a ses habitudes, Frédo, un petit truand sans envergure, part régler son compte à Riton de Montreuil, un caïd de la place.
- Max, le plus ancien ami de Riton, est témoin de la scène. Moins d'une heure plus tard, Frédo est retrouvé mort par la police.
- Max se retrouve alors embarqué dans une intrigue toute en bagarres, trahisons, et fusillades.
- Au cours de l'intrigue, Max apprendra le prix de l'amitié et perdra ses illusions sur un milieu où les codes traditionnels sont en voie de disparition rapide.



EXTRAIT DE “TOUCHEZ PAS AU GRISBI”

- ... »Pensant avoir mal compris, tout le monde s’était tu. On n’entendit plus soudain que le bruit mou de la houpette avec laquelle Josy, la môme de Riton, se tamponnait le visage. Machinalement, la mère Bouche avait mis en veilleuse la rampe du percolateur qui sifflait un peu.
- — Ton Riton, je m’en vais le fourrer, répéta le petit Frédo en se levant. Devant le zinc, personne mouftait. Chacun pouvait en penser ce qu’il voulait, de cette provocation. A moi, ça rappelait la lecture du verdict au procès de Paulole-Pâle, l’instant où le président avait annoncé que Paulo y allait du cigare. Pour le petit Frédo, c’était du kif, sauf qu’il venait lui-même de 20 | prononcer sa condamnation. En supposant même qu’il rencontre pas Riton, ou bien qu’il mesure à temps la connerie de son attitude, rien que pour avoir lâché ce vanne, il lui restait vingt-quatre heures à vivre, au mieux. C’était le coup sûr, catalogué !
- Quand la porte eut claqué sur lui, le silence persista. Au zinc, Larpin et Maffieux, les deux bourres, restaient muets eux aussi. Depuis une demi-heure qu’ils s’accrochaient au comptoir, les condés, on pouvait se demander pour qui ils étaient là. Peut-être n’étaient-ils entrés qu’en sondeurs, au flanc. Maintenant, ils semblaient plus décidés à les mettre La salade du petit Frédo, c’était une vraie providence pour eux; dès qu’on allait le trouver buté, Riton descendrait au bing, d’autor. Surtout que des piqueurs, de nos jours, on en rencontre plus des bottes. La rapière, c’était son point fort, au Riton. Il restait fidèle au genre de sa jeunesse, à l’école de Montreuil, des lafs. La fantasia rue Fontaine, les pétarades spectaculaires, le Far-West square Vintimille, ça le faisait un brin marrer. La saccagne en main, y avait pas plus dangereux; personne l’ignorait.
- Peu à peu forcément, on s’est remis à jacter, en sourdine, Léo le Flamand, Feufeu, et Pierrot-Belle-Jambe ont repris leur rami. Mois, je tournais un peu le dos aux rapers et j’essayais de rambiner Josy qui voulait à toute force téléphoner à son Jules. Lola, la pote, elle était d’avis qu’elle le fasse. Pour montrer une bonne inculpation de complicité, je voyais rien de plus garanti a mon sens. Puisque de toute manière le petit Fredo était repassé à l’avance, ça valait réellement pas la peine de se mouiller ! »...



... pour le

GRISBI!



JEAN GABIN

DANS UN FILM DE
JACQUES BECKER

Ne touchez pas au grisbi

Scénario de **ALBERT SIMONIN**

JEANNE MOREAU
LINO VENTURA
PAUL FRANKEUR
DORA DOLL

RENÉ DARY

CINEKOANON

Critique

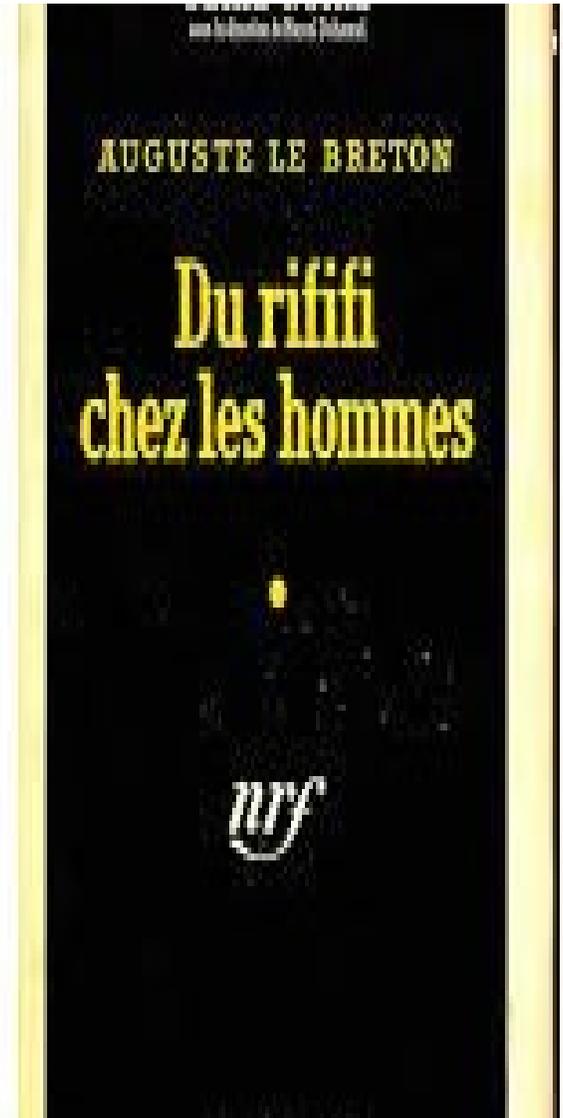
LE ROMANCIER AUGUSTE LE BRETON

- Auguste Montfort, dit Le Breton, est un écrivain français né en 1913 et mort en 1999.
- Après une jeunesse mouvementée ou il fréquente les voyous, il entame avec succès une carrière d'écrivain.
- Il est célèbre pour avoir inventé le mot « rififi » et introduit celui de « verlan ».
- Auteur prolifique de romans policiers, il a aussi écrit des ouvrages sur l'argot.
- Plusieurs de ses romans ont fait l'objet d'une adaptation cinématographique en France, principalement dans les années 1950 et 1960.



« DU RIFIPI CHEZ LES HOMMES » D'AUGUSTE LE BRETON (1954)

- En 1954, quand ce livre est publié dans la Série Noire, il est accompagné d'un bandeau: « Interdit aux Cardiaques »
- L'auteur était un orphelin qui a connu les centres d'éducation surveillés et la pègre.
- Il a aussi combattu pour la France et a obtenu la Croix de guerre. C'était un vrai truand.
- Dans ses romans pittoresques, Le Breton décrit le « milieu » dans un argot moderne.
- Auguste LeBreton est un éternel rival d'Albert Simonin.
- Jules Dassin a écrit le scénario du film du même nom en quelques semaines.



RÉSUMÉ DE « RIFIFI CHEZ LES HOMMES »

- Tony le Stéphanois, ex-caïd, sort de prison affaibli par la tuberculose.
- Il veut se venger de son ex-compagne qui l'a laissé tomber et s'est maquée avec Pierre Grutter, patron d'une boîte de nuit
- Tony vient provoquer Grutter dans son établissement.
- Déprimé, malade, pour se refaire et oublier, il prépare minutieusement avec ses amis Jo et Mario le cambriolage nocturne d'une bijouterie parisienne.
- Assistés par César, un ami milanais de Mario, spécialiste des coffres, ils réussissent leur coup audacieux.
- Ils manquent de justesse d'être repérés par la police qui a localisé la voiture volée pour faire le casse.
- Grutter traque les voleurs pour s'emparer du butin.



EXTRAIT DU “RIFIFI CHEZ LES HOMMES”

▪ ... »La quinte de toux prit Tony au milieu d'une relance. Il lâcha ses brêmes, porta une pogne à sa bouche. De l'autre, il sortit son mouchoir, glaviota dedans. L'étoffe se tacha de rouge. Les autres attendaient en silence. L'un d'eux, un Bordelais, s'étira : la crosse d'un flingue apparut, coincée dans la ceinture de son grim pant. La fumée, elle, était à découper en tranches, à coups de lame. Dix plombes du mat déjà. La lampe, surplombant la table de poker, était allumée depuis la veille. Elle ne s'éteindrait pas de sitôt. Les truands, assis devant le tapis vert, comme des huiles a un conseil d'administration, ne se tireraient pas comme ça. C'était des flambeurs, des mordus. Ils ne lèveraient pas l'ancre avant d'avoir paumé ou affuré quelques centaines de sacs. Tony rangea son mouchoir, reprit ses cartes.

▪ -« Suivis les trente mille » dit-il.

▪ Sa voix était morne, froide, sans timbre. Il ne sourcilla pas en perdant le pot, ramasse par le Bordelais. Aucune émotion sur sa frime pâle, creuse que la mort griffait déjà. D'une pichenette, il éparpilla son maigre restant de plaques. »

▪ -Paulo ! Fais tomber cent sacs » dit-il.

▪ Le carreur, un boiteux, quitta la chaise où il avait passé la nuit. Il ne flambait pas, lui. Avec quoi, Bon Dieu, D'un bout de l'année à l'autre, il était tondu à zéro. Il était bien maqué avec une gonzesse qui lui en moulait sur la Charbonnière. Mais sa Lulu ? Un vrai prix à réclamer ! même pas foutue de gagner un mouron d'un serin.

▪ En dépit de son manque de classe, les voyous le supportaient, Ils pouvaient compter sur lui pour les menus services, les services un peu débectants. Et puis, pour tenir une carre, imbattable. Jamais, il ne se gourait dans les chiffres. Une vraie machine à calculer, Paulo la Gambille ! »...



« DU RIFIFI CHEZ LES HOMMES » LE FILM CULTE DE JULES DASSIN

- C'est une des grandes réussites policières françaises.
- En 1954, quand le producteur Henri Bérard demande à Jules Dassin s'il a lu le roman, il dit oui.
- Or, il n'avait pas encore lu le roman mais il avait envie de tourner un film.
- Cela faisait cinq ans qu'il est au chômage ayant été chassé de Hollywood par le Maccarthysme.
- Il lit donc le livre mais ne le comprend pas à cause de l'argot. Encore pire, il ne l'aime pas.
- Quand il en écrit le scénario, il ajoute l'épisode du braquage de la bijouterie ce qui provoque la fureur de Le Breton.
- Pourtant, cette séquence demeure le morceau de bravoure du film.
- Quand un acteur italien manque à l'appel Dassin reprend lui-même le rôle de César le Milanais, qui dénonce ses compagnons de peur d'être torturé.
- La ville de Paris est comme un personnage dans ce film. C'est un Paris fantasmé et étrange
- En 1955, Dassin recevra le prix du meilleur réalisateur au festival de Cannes.



DU RIFIFI CHEZ LES HOMMES: BANDE-ANNONCE



RIFI: LA SCÈNE DU BRAQUAGE



CRITIQUE DU FILM « DU RIFI CHEZ LES HOMMES »



NOËL CALEF, AUTEUR DE «L'ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD»



- Né en 1907 dans une famille juive en Bulgarie, Noël Calef s'installe en France dans les années 1930.
- Interné par Vichy à Drancy en 1941 puis en Italie, il revient en France à la fin de la guerre. Il devient romancier et scénariste, et il meurt en 1968.
- Raconter ce roman serait une trahison, car **Ascenseur pour l'échafaud** est une tragédie grecque dont il faut préserver le déroulement.
- Noël Calef a mené son roman avec une économie froide. Il l'a machiné: « la machinerie est fournie par le destin », dans le même style que son héros prépare son crime.
- C'est un grand classique de la littérature policière française.



RÉSUMÉ DU ROMAN “ASCENSEUR POUR L’ECHAFAUD”

- Un homme commet un crime parfait. C'est-à-dire qu'il élimine littéralement toute trace du crime: pas de témoin visuel, personne pour entendre, pas une empreinte, un local rigoureusement clos, et, enfin, pas une preuve de ce qui lie l'assassin à sa victime.
- Mais le destin veille, comme dans la tragédie. L'assassin avait machiné son crime, mais il avait oublié l'homme, qui ne se prévoit jamais. Tout était su d'avance, sauf qu'un gardien d'immeuble, en levant le bras vers une manette. ..
- On imagine la cave obscure, la lampe de poche allumée, le bâillement du personnage, tous ces infimes détails qui transformerait le crime parfait en un cauchemar.



EXTRAITS DU LIVRE “L’ASCENSEUR POUR L’ECHAFAUD”

■ ... »Il ne la ferait plus souffrir. Jamais plus. Il avait eu bien trop peur de devoir renoncer à elle. Une nouvelle vie. Un nouvel amour, voilà ce qu’il lui proposerait dès qu’il l’aurait dans ses bras. Il lui dirait, doucement, dans l’oreille : « Tu vois, j’ai compris un tas de choses aujourd’hui. Pour que la Providence m’ait ainsi assisté, il faut que je sois encore digne de t’apporter le bonheur. »...

■ ... »Cela ne veut pas dire pour autant que je sois prête à excuser tout et n’importe qui, sous prétexte d’un statut militaire. Bien au contraire, cela confère des devoirs et une certaine tenue. Mais de toute façon, vous n’êtes plus légionnaire et même si vous l’étiez encore, les faits n’ont rien à voir avec votre ancienne fonction. On est bien d’accord ? »...

■



LE FILM « ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD » DE LOUIS MALLE (1958)



- C'est le 1^{er} film de Louis Malle, qui a 25 ans.
- On voit déjà ses préoccupations: la violence, le destin, le suicide, l'existence. Il « voulait aussi faire un bon polar. »
- Il a été influencé par Robert Bresson et Alfred Hitchcock.
- On va changer l'histoire du livre mais le fond reste: C'est un piège autour duquel on construit un film.
- Miles Davis en a écrit la musique dans une nuit avec quatre jazzmen français.
- Malle a tourné le film grâce à Jeanne Moreau, déjà connue.
- Le film a gagné le prix Louis-Delluc en 1957. Louis Malle a tourné 2 autres polars: **Le Voleur** (1967) et **Atlantic City** (1958)



ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD: LOUIS MALLE (1958)



CRITIQUE DU FILM «ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD» (1958)



"ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD" – 1958
Réal. Louis Malle
Disponible en Blu-Ray et DVD chez Gaumont Vidéo

LES DEVOIRS DE LA SEMAINE PROCHAINE

- Voir le film « A Bout de Souffle » disponible en streaming sur MAX, Criterion Channel, Vudu, Amazon Prime Vidéo et Apple TV.



EXTRA



« RAZZIA SUR LA CHNOUF » (1955)



RAZZIA SUR LA CHNOUF (1955) D'HENRI DECOIN

- Le film est basé sur le livre d'Auguste LeBreton de 1954.
- Il a les mêmes acteurs que **Touchez pas au Grisbi** et cela tourne autour du même mythe: le vieux truand fatigué qui ne pense qu'à une retraite bourgeoise.
- Mais le film se veut plus réaliste que grisbi. Ici le milieu est dépeint sans sympathie avec la méfiance et l'avidité du milieu bien en évidence.
- Le metteur en scène Henri Decoin opte pour une mise en scène rapide sans temps morts.
- Le film s'inscrit dans la veine documentaire du film **Quai des Orfèvres** et s'attaque au sujet de la drogue, alors peu courant dans le cinéma français.
- Il retrace le circuit économique et commercial du trafic de stupéfiants du grossiste au petit revendeur et au consommateur..

